

## La droite italienne célèbre la victoire

Des affiches célébrant la victoire de Nicolas Sarkozy sont apparues sur les murs de Rome, à l'initiative du parti de droite conservatrice Alliance Nationale (AN) de Gianfranco Fini. « Sarkozy gagne, l'Europe change », proclament des affiches où le visage du nouveau président apparaît au-dessus du symbole de l'Alliance Nationale, la flamme tricolore de l'ancien-MSI, le parti post-fasciste né sur les décombres de la dictature mussolinienne, dont AN est issue. AFP



## L'ultimatum des viticulteurs à Nicolas Sarkozy

Des viticulteurs du CRAV (Comité régional d'action viticole) ont lancé un « ultimatum d'un mois » à Nicolas Sarkozy et appelé les vigneronniers à « passer à l'action » si le président de la République « ne va pas dans le sens de l'intérêt viticole », lors d'une conférence de presse clandestine tenue par des hommes cagoulés, diffusée hier sur France 3 Sud.

# La remontée du parti centriste n'empêche pas l'UMP de se renforcer

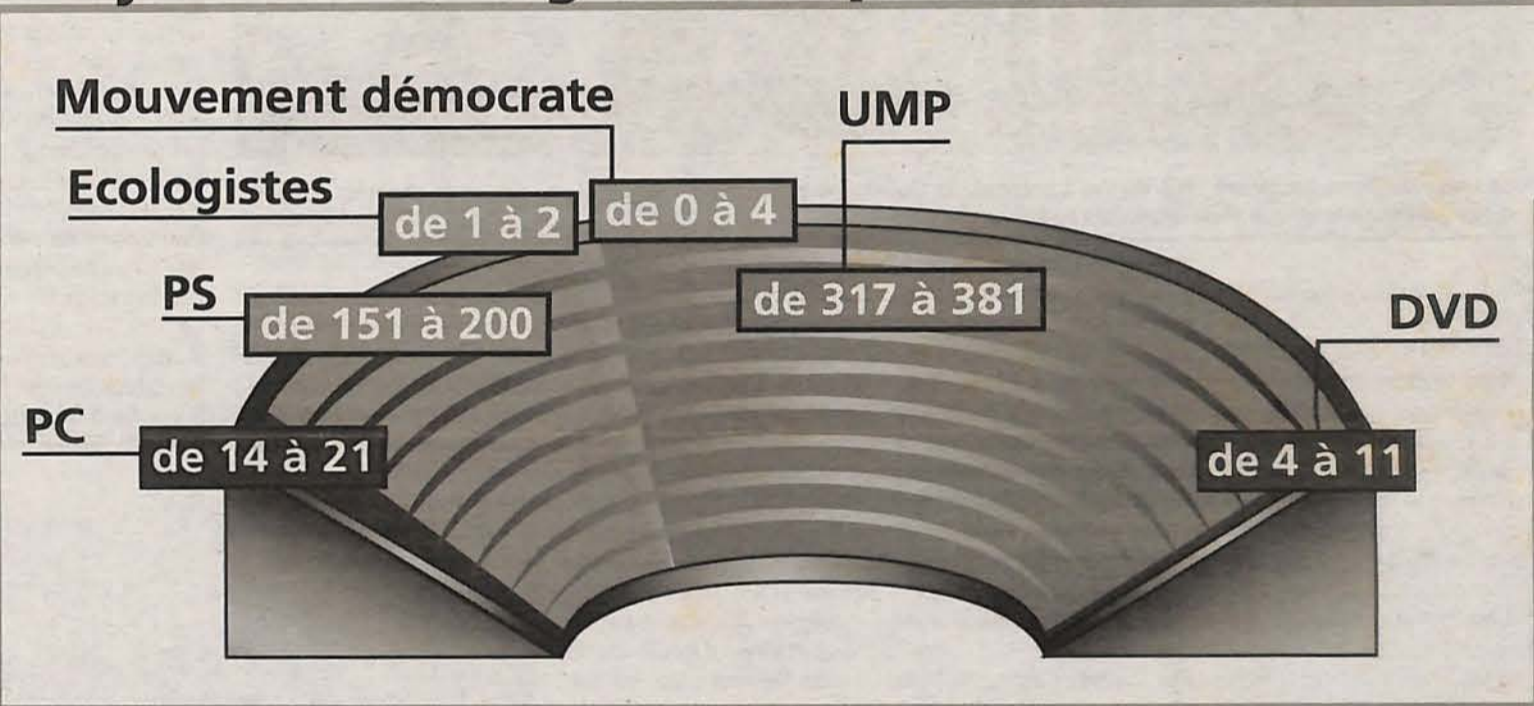
**LÉGISLATIVES** Selon notre sondage BVA-Orange, le nouveau Mouvement démocrate gagne trois points en une semaine. Mais l'UMP conforte ses positions

Six points d'avance (+ 1 en une semaine) pour l'UMP (36 % des intentions de vote) par rapport au PS (30 %, stable). S'agissant des législatives de 2007, c'est l'enseignement majeur du 2<sup>e</sup> sondage BVA-Orange pour le groupe « Nice-Matin ». Principale conséquence : une Chambre toujours plus bleue (voir notre infographie). Des projections en sièges, dans les 555 circonscriptions de la France métropolitaine, propres à dessiner le nouveau rapport de force droite-gauche à l'Assemblée Nationale. Avec, cependant, un classique duel perturbé quelque peu par le maintien du « phénomène Bayrou », certes redimensionné à la baisse par rapport à la Présidentielle.

### 1. Bipolarisation à l'avantage de l'UMP

Amplifié par le mode de scrutin majoritaire à deux tours, l'avantage de l'UMP sur le PS est conforté en sept jours. Un court laps de temps marqué tout à la fois par la polémique sur les brèves vacances de Nicolas Sarkozy à Malte puis l'intronisation du nouveau Président de la République. Sur fond, aussi, de discussions sinon de tractations relatives à la formation du nouveau gouvernement. Aux yeux des sondés l'UMP semble sortir un peu renforcée de cette phase toujours délicate et révélatrice. D'autant que, dans la même période, le PS a connu, lui aussi, pas mal de tensions. Mais c'est surtout l'ex-

## Projection en sièges de la prochaine assemblée



trême-gauche qui recule : de 5 à 3 % des intentions de vote. Traditionnellement, il est vrai, les candidats de la LCR ont énormément de mal à bénéficier du score honorable d'Olivier Besancenot à la Présidentielle.

### 2. Le mouvement démocrate en progrès

Faut-il n'y voir d'abord que l'effet d'une exposition médiatique ? Ou la persistance, certes à juger sur le long terme, d'une tendance concrétisée le 22 avril ? En tout cas avec 12 % des intentions de vote (+ 3 points en une semaine) les candidats du mou-

vement démocrate enregistrent une remarquable tenue. Des preuves ? Les 2/3 de sympathisants UDF choisiraient un candidat issu de ce nouveau parti. Un parti centriste dont 90 % des électeurs pensent qu'il est appelé à jouer un rôle actif à l'avenir. Mais, premier bémol, seuls 54 % des électeurs ayant voté Bayrou au 1<sup>er</sup> tour de la Présidentielle se reporteraient sur lui. Plus problématique : le scrutin majoritaire à deux tours ne garantirait même pas l'élection de cinq députés bayrouistes.

### 3. Le FN stagne

Pour l'heure, contrairement à toutes les prophéties de son

leader, le FN stagne à 8 % des intentions de vote. Le siphonnage de l'électorat frontiste par Nicolas Sarkozy s'avérerait ainsi confirmée si rien ne change d'ici le 10 juin. A suivre. Tout comme la stagnation du P.C.F. à 3 % des intentions de vote. Mais avec la possibilité, pour lui, de sauver entre 14 et 21 sièges en raison de son implantation dans certaines zones. Surtout s'il y a accord avec le PS.

En recul de deux points (de 6 à 4 %), les Verts ne peuvent guère, pour leur part, qu'espérer obtenir un à deux sièges. Loin de leurs objectifs ! Au total, le scénario de ces législatives 2007 semble

conforme à une logique ayant toujours vu le gagnant de la Présidentielle transformer, ensuite, l'essai. Ceci dit, le double scrutin législatif des 10 et 17 juin est loin d'être complètement joué dans tous ses aspects. Même si les surprises s'annoncent rares.

GEORGES BERTOLINO

### La fiche technique :

Sondage réalisé par l'institut BVA par téléphone les 14 et 15 mai auprès d'un échantillon de 840 personnes inscrites sur les listes électorales, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par régions et catégories d'agglomération.

## Quel leader pour le Parti socialiste ?

**39 % des Français sonderaient préférerait que Dominique Strauss-Khan dirige le PS.** Soit huit points de plus pour l'ex-Ministre de l'Économie que Ségolène Royal (31 %). Très loin devant François Hollande (4 %) et Laurent Fabius (3 %). Mais quand on deman-

de leur choix aux sympathisants de gauche et encore plus précisément aux sympathisants du PS le rapport des forces s'inverse totalement. Là, c'est Ségolène Royal (à 48 % à gauche, à 51 % au PS) qui se détache très nettement devant Dominique

Strauss-Khan (respectivement 30 % à gauche et 32 % au PS). Autrement dit les jugements de l'opinion publique n'apportent pas de solution simple à la querelle du leadership agitant le PS. Une seule chose est sûre : il y a bien deux personna-

lités qui s'imposent. Même si, au final, dans la période actuelle, François Hollande semble le seul à faire un lien... très fragile entre deux stratégies sinon deux ambitions opposées !

G.B.

Photos Reuters

